

Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 37 (2007)
Heft: 7-8

Artikel: Mannequins d'un jour
Autor: Zirilli, Anne
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-826924>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

PAR ANNE ZIRILLI

Mannequins *d'un jour*

Alice, 62 ans, dans un ensemble *Georges Rech* en dentelle.



Bernard, 58 ans, dans un complet laine et mohair, avec Alexandra, mannequin junior en robe sixties.



Photos Laurent Guiraud

Après le concours Miss EMS, voici le défilé de mode seniors. Un étonnant spectacle, organisé par la Ville de Genève avec l'appui de la Croix-Rouge.

Dimanche 3 juin. La rue Amat, dans le quartier des Pâquis, à Genève, est fermée à la circulation, afin de permettre à une trentaine de mannequins bénévoles, 25 femmes et 10 hommes, d'y parader en toute sérénité. Vedettes d'un jour

affichant entre 50 et 85 printemps, ils ont été sélectionnés parmi 120 candidats, non en fonction de mensurations idéales, mais de leur allure et de leur personnalité. Deux ou trois jeunes beautés les accompagnent, histoire de jouer les duos mère-fille ou mère-fils.

Tout aussi atypique, la collection composée par Katy Bianco, styliste chevronnée responsable du secteur vêtement de la Croix-Rouge genevoise, réunit des pièces découvertes parmi les trésors de seconde main récoltés au fil de l'an (*lire encadré page 22*). Des modè-



Photos Beatrix Stämpfli



les somptueux signés Chanel, Ungaro, Valentino, Dior, Céline, Yves Saint Laurent, entre autres grands noms de la mode.

Au n° 28 de la rue Amat, dans les locaux de la Cité Seniors, où se préparent les mannequins, Maurice Graber, «chargé de mission

Seniors» pour la Ville de Genève, fait les cent pas. C'est lui qui a eu l'idée de ce défilé, dans le but de valoriser les aînés et de faire découvrir à la population ce nouveau et très dynamique centre de rencontres. «Cette manifestation reflète l'esprit du lieu. Quand vous

«Quand vous défilez, vous montrez que vous n'avez pas honte de votre âge.»



Duo mère-fille pour Claudine, mannequin senior portant une robe en velours de soie, accompagnée de Tiffany, en robe de bal.

Couple pour l'occasion: Matthieu, 61 ans, chanteur, avec Isabella, ceinture noire de karaté, qui trouve son chapeau un peu grand...

En coulisses, Gabrielle, 53 ans, aux prises avec la maquilleuse.

défilez, vous vous faites beau, belle, vous montrez que vous n'avez pas honte de votre âge, déclare-t-il avec ferveur. C'est une façon de s'affirmer, de prendre sa place dans la société.»

Un défi à relever

Ruth, 75 ans, lui donne raison. Elle s'est fait violence pour s'inscrire: «Je manque d'assurance. Pour moi, c'est un challenge.» Doris, 56 ans et une cascade de cheveux argent frisés, est dans le même état d'esprit: «A 20 ans, je travaillais dans une maison de couture, je brûlais de défiler, mais j'étais trop timide pour cela. Je veux savoir si j'ai gagné de l'assurance avec les années.»

A l'opposé, Rosette, petite dame souriante de 75 ans, ne connaît pas le trac. Cette ancienne fonctionnaire internationale est venue «pour s'amuser», accessoirement pour renouer avec l'élégance perdue: «A la maison, je me néglige, je jardine, je suis toujours en T-shirt.»

→ Côté masculin, on déclare avoir été poussé, l'un par sa femme, l'autre par une voisine qui l'a inscrit d'office, d'autres encore par la Croix-Rouge. Ainsi Jean-Pierre, 62 ans, ex-producteur de télévision, a été prié par son fils, qui travaille dans cette institution, de poser sa candidature, «parce qu'on manquait d'hommes». Il est heureux de compter parmi les nom-

Les Vêt'Shops

Chaque semaine, la Croix-Rouge genevoise récolte deux à trois tonnes de vêtements qui sont acheminés au centre de tri. Les vêtements tachés ou abîmés sont jetés. Les autres sont lavés, repassés, réparés à l'atelier de couture, puis répartis dans les boutiques, sous la conduite d'une styliste. Les modèles griffés et autres belles pièces, parmi lesquels figurent les modèles présentés au défilé, sont mis en vente à la boutique Vintage, la plus chic, rue des Etuves 16, à des prix ronds (entre 230 et 350 francs pour les tailleurs du défilé). L'intégralité des ventes est destinée à soutenir les activités sociales de la Croix-Rouge: aide aux enfants déshérités, service d'accompagnement pour les malades Alzheimer, etc. Les autres pièces sont vendues à des prix très modestes ou au poids (12 francs le kg) dans les friperies, rue Dizerens 1 (hommes, femmes et enfants), rue des Etuves 15 (hommes, enfants), rue de Lyon 6 (hommes et femmes), rue des Grottes 20 (enfants), rue des Eaux-Vives 84 (vente au kilo et location de costumes et déguisements).



Beatrix Stämpfli

Mireille, 68 ans, mannequin dans son jeune âge. C'est son mari qui l'a poussée à remonter sur l'estrade, espérant que ce défilé la requinquera, après une grave maladie. Pari gagné.

breux bénévoles qui ont permis de mettre sur pied ce défilé réalisé sans budget, ou presque.

Dans les sous-sols fiévreux de la Cité Seniors, deux maquilleuses, deux coiffeuses et une quinzaine d'habilleuses issues de la Croix-Rouge s'activent autour des têtes argentées. Au centre de cette ruche, Katy Bianco, l'âme du défilé, jongle avec les accessoires. Les joues en feu, elle tente de convaincre une fragile septuagénaire de se percher sur de hauts talons, montre à une dame aux formes rebondies comment jouer avec une encombrante étole, choisit les chapeaux, ajuste une lavallière.

L'heure de la vérité

Et c'est parti, en musique! Vêtue d'un tailleur Ungaro, Rosette, la petite dame qui est là pour s'amuser, gravit les marches du podium avec l'aide d'une main secourable.

Aux sobres ensembles blanc et marine succèdent des modèles haut en couleur présentés par des couples assortis qui virevoltent tant bien que mal sur l'estrade. Suivent sept somptueux tableaux, comme ces robes de cocktail, ces tenues grand soir qui frôlent la cheville ou encore ces tailleurs cintrés à large carrure des années 80, qui glorifient la femme de pouvoir.

Le public applaudit sans se douter du travail titanesque accompli par la talentueuse styliste de la Croix-Rouge et son équipe de petites mains. Pour habiller les seniors, Katy Bianco a multiplié les essayages, fait rallonger, élargir, modifier les modèles.

Le jeu en valait la chandelle. Ce défilé aura prouvé que, en chacun et à tout âge, sommeille une star. Pour la réveiller, il suffit, comme le précisait l'annonce invitant à participer au casting, de «laisser ses complexes au vestiaire». ■